Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain
Toutes les notes de lecture en ligne | 2015

Thu Van Tran : « La Rouge »

Morad Montazami

Electronic version
URL: http://journals.openedition.org/critiquedart/19303
DOI: 10.4000/critiquedart.19303
ISSN: 2265-9404

Publisher
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference
Morad Montazami, « Thu Van Tran : « La Rouge » », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/19303 ; DOI : https://doi.org/10.4000/critiquedart.19303

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Thu Van Tran : « La Rouge »

Morad Montazami

1 Cet ouvrage qui met à l'honneur le travail de l'artiste Thu van Tran, d'origine vietnamienne mais vivant et travaillant en France, est en réalité le résultat d'une collaboration rapprochée avec les professeurs et étudiants du Master professionnel « Métiers et Arts de l'exposition » de l'Université Rennes 2. La réputation de cette formation n'est plus à faire : un vivier de jeunes talents, curateurs et critiques d'art, parmi les plus actifs en France (citons par exemple François Aubart et Marie-Laure Allain Bonilla). Ainsi, comme les différents artistes invités ont pu le constater, leur projet rennais dépasse très souvent le cadre strictement pédagogique pour devenir un projet d'envergure et à part entière. C'est le cas de ce « livre d'artiste », qui malgré une stricte économie de moyens et une pauvre qualité d'impression, parvient à déployer le travail de l'artiste dans toutes ses dimensions ; oscillant entre formes sculpturales, installations polymorphes, démarche ethnographique et jeux intertextuels. Le texte introductif d'Elvan Zabunyan revient sur le contexte de la rencontre entre l'équipe du Master et l'artiste, en posant les enjeux de la collaboration, dans laquelle le Vietnam tient une place certes non manifeste mais pour le moins structurante : « C'est parce que le Vietnam, dans sa complexité généalogique, politique, géographique, écologique, est un symbole des luttes internationales, et qu'il permet de créer un espace d'investigation immense, qu'on tente de comprendre la spécificité des recherches artistiques menées et les formes qui en naissent ». Cette investigation en l'occurrence ne se limite nullement aux discours critiques s'occupant de l'artiste. Preuve en est le très intrigant poème *Caoutchouc* d'Amanda de la Garza (par ailleurs curatrice au MUAC de Mexico City) qui partage avec le travail de Thu Van Tran le goût des bibliothèques, de la citation et du mot d'esprit. L'entretien avec l'artiste qui constitue une pièce essentielle du dossier se voit ainsi étoffé par des essais variés et très informés (Delphine Fauchereau, Eve Barois de Caevel). Un feuilletage interprétatif qui approfondit en douceur notre compréhension du travail de l'artiste ; notamment la manière dont elle investit des angles morts de l'histoire coloniale par le biais de micro-histoires ou fragments de mémoires plutôt que par la grande porte. Les images arrêtées de son film *Saigneurs* jouent à ce titre un rôle éclairant, elles qui explorent le « Voyage dans

l'histoire du caoutchouc à travers les anciennes plantations Michelin au Vietnam et sur les traces de Fordlândia dans la forêt amazonienne ».